

**Il nous semble qu'en petite section de maternelle, le rôle de l'écrit soit le même que dans toute la scolarité et la vie en général.**

Il ne doit pas y avoir de récupération de l'écrit pour cause scolaire sous telle ou telle forme, en fonction de tel ou tel souci pédagogique. Il faut arriver à faire éclater le ghetto-lecture du CP et CE1 (pour le CE1, hélas, pas encore partout), en direction du CE2 ; avec le passage de tous les élèves, sans aucun redoublement du CE1, le problème serait en voie de solution. Alors, avant, il nous a semblé que le seul moyen d'éviter de réinstaurer une barrière de début de contact avec l'écrit était de commencer dès le début.

Bien sûr, il ne s'agit absolument pas, dans notre esprit, de réintroduire en maternelle l'apprentissage de la lecture comme il se faisait autrefois (c'est-à-dire **l'enseignement** de celle-ci) ; il a été trop difficile (est-ce vraiment totalement fait ?) de faire disparaître les mini-CP, pour recommencer plus tôt encore. D'ailleurs, nous sommes presque totalement persuadés qu'il ne faudrait **jamais enseigner la lecture** (si c'était possible, dans la situation actuelle de l'école et de la société).

**Pour nous, la présence de l'écrit en petite section est un moyen de lutte contre les inégalités socioculturelles** et les ségrégations qui en découlent. Les enfants découvrent (si ce n'est fait) et renforcent leur prise de conscience : « l'écrit existe », c'est :

- un moyen de communication avec les autres (enfants, adultes)
- un moyen de mémorisation (textes des comptines...)
- une source de plaisir (livres, contes...).

Ce faisant, ils commencent leur **auto-apprentissage de la lecture**, découvrent le sens général des textes et la fonction d'anticipation grâce au deuxième code que sont les images illustrant le texte. Ils prennent contact avec les mots (même si nous ne savons guère quel est le rôle spécifique des mots isolés dans l'apprentissage de la lecture) à l'occasion des activités générales de la classe (étiquettes nom-photo) et de la rédaction et de la lecture des affiches (fréquence de certaines expressions : papa, maman, lapin, aide...).

Ils commencent ainsi leur auto-apprentissage de l'expression écrite, même s'ils ne s'expriment qu'oralement et si nous servons de secrétaires. Cette expression apparaît sous ses deux aspects :

- **utilitaire** : lettres aux parents affichées à la porte ou distribuées ;
- **agrément** : contes inventés pour les copains qui ne sont pas là au moment et qu'on relira avec eux...

**Quel écrit trouve-t-on dans notre classe ?**

- D'abord, il y a la bibliothèque de l'école et ses richesses. Cette BCD avec bibliothécaire - institutrice à plein temps - est sans doute l'atout principal dans la lutte contre les inégalités.

- Ensuite, en classe, il y a le coin permanent des livres, avec des livres fabriqués pour eux : Petit ours, David et Marion (de Pomme d'Api), livres de photos (leurs photos en activité à l'école), livres sans paroles (quatre à six images successives), livres avec les recettes utilisées en classe, livres avec le texte des chansons apprises en classe, livre de la journée de la classe...

- Et puis, il y a les affichages. D'une part des affiches (entre 50 cm x 65 cm et 65 cm x 100 cm) correspondant aux textes des chansons, comptines ou poésies « apprises », avec une illustration permettant de se souvenir du sens ; d'autre part, de grandes bandes dessinées (plusieurs mètres carrés) avec des histoires brèves inventées collectivement, par exemple, **la plus courte** :

*« L'hippopotame rouge veut manger du pain. Le petit garçon et la petite fille lui donnent du pain. Il fait « umbombé » ça veut dire : merci. »*

La plus longue :

*« L'éléphant se lance de l'eau sur le ventre, ça lui fait guili sur le petit nombril. Après il s'en va pour jouer avec ses copains. La petite fille pousse l'éléphant sur la balançoire. La balançoire craque et l'éléphant tombe dans une flaque d'eau. La petite fille va chercher une serviette pour l'essuyer pour qu'il n'attrape pas froid. Il s'en va voir son papa et sa maman en crachant l'eau qu'il a dans sa trompe. »*

**R. Crouzet**

*Ce texte a été écrit en 1978, suite à un week-end de travail régional. Cela nous paraît encore être bien d'actualité, tant sur le plan de la réflexion que sur la pratique.*

# La lecture dans notre école

**Utiliser les écrits dans toutes leurs fonctions bien avant de savoir lire et s'entraîner pour mieux les appréhender.**

Notre école implantée en ZUP de Vaulx-en-Velin bénéficie d'un demi-poste supplémentaire puisque nous sommes classés en ZEP (plus pour longtemps !). Nous avons également une jeune fille au titre des TUC. La ZEP nous permet de décloisonner dans les grandes et moyennes sections durant la matinée sur des activités de lecture. La TUC nous permet d'assurer une permanence à la bibliothèque, l'après-midi.

Le travail que nous présentons a été pratiqué en section de grands et de moyens, mais certains aspects peuvent être pris dans des sections de petits.

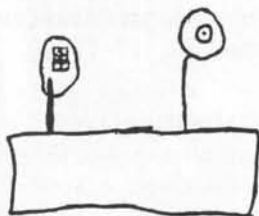
Nous poursuivons simultanément deux axes :

- a) imprégnation - motivation ;
- b) exercices systématiques.

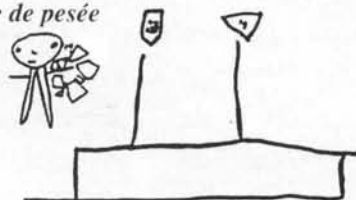
## Imprégnation - Motivation à l'usage de l'écrit

### L'écrit pour le plaisir

Les enfants ont le droit d'aller, l'après-midi, à la bibliothèque commune de l'école (c'est aussi le local de la ZEP). Valérie, TUC, les aide à choisir leurs livres, leur raconte des histoires, répond à leurs questions, les aide à ranger les livres selon le classement.

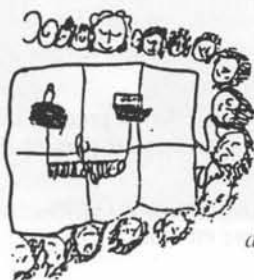


*Exemple : une expérience de pesée*

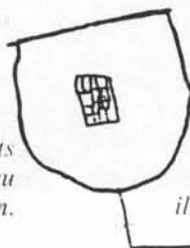


*On a pesé un paquet de sucre. Sur le paquet c'est écrit 1 kg mais c'était pas vrai. Sur la balance on a mis un poids d'1 kg et le sucre était plus lourd.*

*On a mis des sucres en trop pour que ça balance. Il y avait 11 sucres en trop. On les a mangés. Après il restait 1 kg de sucre mais des enfants n'avaient pas eu de sucre et ils en voulaient.*



*Tous les enfants qui n'avaient pas eu de sucre en ont pris un.*



*A la fin, il restait moins d'1 kg de sucre.*



Des auditoriums permettent aux enfants d'écouter des histoires (suivies dans les livres) sans déranger les autres.

### L'écrit pour répondre à une question ou réaliser quelque chose :

Comme nous avons un petit stock de livres en bibliothèque, nous pouvons chaque fois qu'une question se pose en classe, aller avec les enfants chercher le livre qui va apporter la réponse. Ceci nécessite de connaître parfaitement le contenu de la bibliothèque. Les grands apprennent aussi, lors de séances particulières en ZEP, à connaître mieux les livres qui sont classés en documentation (animaux, tout ce qui se mange, les émotions, les BTJ...) pour pouvoir ensuite, s'ils ont une demande individuelle, aller chercher le livre dont ils ont besoin.

Nous avons également des fichiers en plastique : bricolage, cuisine, un fichier « Je me demande » réalisé à partir des fiches de BTJ. Avec les enfants, nous recherchons les fiches qui vont servir dans la classe.

### L'écrit pour communiquer

La classe des grands a travaillé en deux groupes séparés. Ils échangent les expériences réalisées à l'aide de panneaux.

Dans le hall, les moyens informent les parents de la vie de la classe, de leurs activités.

D'une manière générale, nous affichons dans les halls les travaux réalisés dans les classes, ce qui suscite des commentaires enseignants/parents, enfants/parents ou parents/parents. Les halls sont en effet le lieu des entrées-sorties, habillage et déshabillage, où tout le monde se retrouve.

Pour élargir le champ des communications à l'extérieur de l'école, nous participons au *Petit journal des grands enfants* (cf. *Freinésies* n° 4 - mars-avril 1987) et profitons de diverses occasions pour envoyer et recevoir du courrier.

### Exemples :

Naissance de l'enfant d'une maîtresse en congé.  
Vacances en Algérie. Retour au pays d'un enfant antillais.

### L'écrit pour se raconter :

Dans les cahiers d'écriture, les enfants recopient les petites phrases puis les textes qu'ils ont envie de raconter.

fabrice vole les goûters.  
fabrice vole les goûters.  
il vole les bonbons  
il vole les bonbons  
et les pommes. il vole  
et les pommes. il vole  
le goûter de sébastien  
le goûter de sébastien

Nous favorisons aussi les créations d'histoires en commençant par des histoires collectives pour arriver à des histoires individuelles. A partir de ces histoires, nous réalisons des livres :

- en un exemplaire illustré par l'enfant. Le texte est écrit par la maîtresse ou recopié par l'enfant (couverture + quatre ou cinq feuilles agrafées) ;
- en plusieurs exemplaires (photocopie ou imprimerie).

## Les exercices systématiques

### Rechercher le sens

Il s'agit d'aider l'enfant à avoir une stratégie pour comprendre l'écrit. Au départ, l'image apporte une aide primordiale. On utilise alors principalement, pour comprendre une histoire, des séries d'images séquentielles, des petits livres illustrés, des bandes dessinées.

Quand l'enfant connaît globalement certains mots, on commence à travailler sur des phrases, en s'aidant de l'image pour les mots que l'on ne connaît pas.

### Exemple :

papa roule en voiture      voiture

On émet des hypothèses sur le contenu de la phrase.

Les verbes que l'on rencontre, on les réutilise en changeant le sujet, l'objet (toujours à l'aide d'un fichier mots).

### Le bébé roule en poussette

### Le garçon roule en vélo

En section de grands, en fin d'année, les enfants font des remarques quand ils lisent des mots, non plus en déduisant le sens par le contexte, mais parce qu'ils retrouvent des parties de mots déjà connus.

On classe alors sur des panneaux les mots qui ont des parties identiques.

### Comprendre l'organisation de l'écrit

Il s'agit d'aider l'enfant à relever des indices qui lui permettent de se mieux repérer dans les différentes sortes d'écrit (1) :

- une lettre, une carte postale reçue
- un catalogue
- un journal de télé
- un J Magazine...

Nous réalisons, pour mieux comprendre en les réutilisant, des bandes dessinées, des lettres, des livres, des publicités, etc.

Nous voulons aussi aider l'enfant à prendre des repères dans l'écrit en général, en partant de l'image pour arriver au texte :

- reclasser une série d'images dans l'ordre ;
- décomposer une phrase en mots ;

- dans un texte, s'aider des majuscules, de la ponctuation pour comprendre comment s'articulent les phrases.

### Développer la perception visuelle :

Cet entraînement commence avec des séquences d'images :

- retrouver des parties symétriquement identiques ;
- dans une série, barrer l'intrus ;
- faire des jeux de différences.

Ensuite, on s'entraîne avec des lettres dans des séries où les lettres sont de plus en plus voisines (q et p).

Puis on cherche des mots et enfin des phrases en faisant évoluer les différences vers le plus infime : poison - poisson.

L'enfant doit aussi se familiariser avec les trois formes d'écriture (scripte, anglaise et majuscule) et les mettre en correspondance.

*Denise Gignac, Annouk Raisin Dadre  
École maternelle Andrée-Vienot*

(1) Un fichier sur ce sujet est en cours de réalisation par l'un des secteurs de travail du Groupe lyonnais de l'École moderne.

